

L'érable, un arbre d'avenir

En forêt d'Alsace, le frêne est victime de la chalarose, une maladie cryptogamique qui entraîne son dépérissement prématuré. D'autres essences, comme l'érable, peuvent être travaillées par les forestiers qui souhaitent trouver une alternative au frêne pour valoriser leurs forêts.

Ce n'est pas la graphiose de l'orme, mais ça y ressemble, notamment par la virulence de la maladie: «En Alsace, de très nombreux arbres sont atteints, même certains gros sujets», indique Marc Debus, technicien à Forestiers d'Alsace. Les symptômes de la maladie sont une défoliation précoce, une nécrose des rameaux, des descentes de cimes... Ce qui ne va pas sans engendrer des conséquences économiques: «Les forestiers veulent couper ces arbres malades. Du coup l'offre est trop importante. Et puis comme ces



arbres sont coupés jeunes, ils fournissent du bois de chauffage, pas du bois d'œuvre.» Mais si les dégâts sont importants, l'essence n'est pas menacée: «D'après les dernières estimations,

Sans une ambiance forestière qui contribue à les gagner, les érables sont difficiles à éduquer car ils ont tendance à s'étaler. Mais bien conduits, ils peuvent devenir de beaux sujets.

environ un frêne sur cent serait résistant à la chalarose. C'est une très bonne nouvelle», estime Daniel Wohlhuter, directeur de Forestiers d'Alsace, qui incite donc les forestiers à précieusement conserver les frênes résistants qu'ils repèrent afin qu'ils se multiplient et essaiment. «En effet, les chercheurs pensent qu'il doit pouvoir être possible de sauvegarder l'essence à partir de ces individus résistants.» Néanmoins, face aux dépérissements et aux coupes prématurées que la chalarose engendre, les forestiers sont dans l'obligation de réagir, souligne Daniel Wohlhuter.

Tempérament montagnard

Érables et frênes ayant des exigences pédoclimatiques similaires, l'érable est une essence envisageable pour renouveler les frênes atteints de chalarose. C'est l'objet d'une réunion qui a récemment réuni une cinquantaine de personnes dans les forêts privées situées entre Valff et Westhouse. Marc Debus commence par faire la distinction entre l'érable plane, «dont les feuilles à cinq lobes portent de petites pointes»; l'érable sycomore, dont les feuilles, toujours pentalobées, sont plus dentelées; et l'érable champêtre, dont les feuilles sont bien plus petites que les précédentes.

Les érables sont des essences au tempérament montagnard, qui supportent des stations acides à calcaire et se plaisent en conditions humides et fraîches, mais qui ne supportent pas d'avoir les pieds dans l'eau. Il est donc important de les implanter dans des sols profonds et frais, avec une bonne réserve utile. Une exigence qui, dans un contexte de changement climatique, doit attirer l'attention des forestiers: sassurer de la disponibilité en eau en été constitue en effet un préalable indispensable à l'implantation d'érables. Le changement climatique pourrait d'ailleurs aussi impacter la progression de la chalarose du



De gauche à droite: Daniel Wohlhuter, directeur de Forestiers d'Alsace, Marc Debus, technicien, et Jean Landmann, président de l'association forestière du Piémont et Plaine d'Alsace créée il y a un an et qui compte 170 membres. © Bérengère de Butler

frêne, puisque le vecteur de l'agent pathogène est l'eau: «J'ai observé des frênes qui avaient fait une descente de houpplier et qui se sont refait une santé après deux étés chauds et secs qui ont été défavorables au champignon», témoigne Hubert Ott, ancien président de ce qui était alors le Groupement de gestion et de développement forestier du Bas-Rhin.

Apprécies des abeilles et des luthiers

Les érables sont des essences mellifères, dont la floraison est très appréciée des abeilles. Ils produisent un bois aux très bonnes caractéristiques mécaniques, qui se travaille bien et qui est apprécié des ébénistes, escaliateur et luthiers. L'érable ondulé, notamment, permet d'élaborer des instruments de musique de très bonne qualité. L'érable sycomore est capable de former des tiges droites et longues. La branchaie de l'érable plane est plus délicate à gérer: elle peut provoquer des noeuds au niveau du tronc, ce qui détériore la valeur du bois. L'érable champêtre a une croissance plus lente, c'est une essence de sous-étage, plus biscornue, que l'on trouve généralement en lisières de forêt.

Faire de la place suffisamment tôt

Les érables sont des essences de demi-ombre, qui supportent de l'ombrage au début de leur croissance mais qui doivent ensuite accéder à la lumière: «Il faut ouvrir le peuplement pour les mettre en lumière», indique Marc Debus en désignant un bouquet d'érables planes qui «ont filé comme des asperges. Il aurait fallu intervenir plus tôt et supprimer quelques sujets au profit d'autres. Aujourd'hui, leur hauteur est bien trop importante par rapport à leur diamètre. Du coup, si on ouvre trop le peuplement, les

arbres risquent de pencher, d'être abimés par le vent... Il faut donc leur faire de la place suffisamment tôt, puis veiller à ce que, à tout stade, le houpplier représente la moitié de la hauteur totale de l'arbre. Car sinon sa capacité de croissance est ralentie. Pour faciliter la cicatrization, l'élagage doit se faire sur des branches dont le diamètre n'excède pas 3 cm.»

Intervenir à bon escient

En futaie irrégulière, Marc Debus conseille de choisir 120 tiges par hectare, et de les détourner, c'est-à-dire d'enlever les arbres qui touchent leur houpplier. En futaie régulière, la sélection des sujets se complique: «Il faut toujours travailler pour les plus beaux sujets, c'est-à-dire ceux qui présentent le plus de rectitude, qui sont les plus cylindriques, qui présentent le moins de blessures et un bon élagage». Ces arbres une fois sélectionnés, il s'agit de travailler autour pour leur mettre «la tête au soleil, la tige à l'ombre et les pieds au frais». En présence d'érables sycomores, qui ont la particularité d'avoir une écorce fine et lisse, il faut rester prudent lors des interventions: «Si on pratique une éclaircie trop brutale, les arbres peuvent souffrir de coups de soleil qui se traduisent par un décollement de l'écorce».

La réunion s'est achevée autour d'un bel érable sycomore, dont l'écorce en écailles atteste une bonne quarantaine d'années. Contrairement au bois de frêne, celui de l'érable ne présente aucune altération lorsque le diamètre augmente. Aussi, si l'arbre est sain «il ne faut pas hésiter à le laisser augmenter de diamètre», indique Marc Debus, qui incite les forestiers à se manifester pour organiser des chantiers concertés. Ces derniers doivent permettre à plusieurs forestiers de valoriser de petites coupes, sans que le coût de l'opération ne vienne trop réduire la marge.

Bérengère de Butler



Le houpplier de cet érable (feuillage jaune) est déséquilibré par son voisin. Cela risque de se traduire par du bois de tension, au cœur décentré, donc de moins bonne qualité. Il est donc important de détourner les érables d'avenir suffisamment tôt.



MAÏS GRAIN J'AI LA RÉPONSE

Marine, Ingénieur d'affaires RAGT SEMENCES

MEXINI,

je vous en parle en quelques mots...

C'est un denté pur qui répond particulièrement bien aux conditions dans toutes les régions.

MEXINI est régulier et sûr.

Le rendement est là quelles que soient les parcelles et l'année.

Il possède en plus un très bon état sanitaire, renforcé par une bonne tenue de tige.

L'optimum: viser une densité de récolte de 80 000 pieds pour une grande efficacité!



MAÏS GRAIN D

RAGT MEXINI

Haute productivité grain



www.ragt-semences.com